

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



ITINÉRAIRES VERS UN « ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN »	3
NI DIALOGUE, NI POLÉMIQUE	17
LA « NOUVELLE DROITE » ET SES FONDEMENTS DOCTRINAUX	21
LA SUBVERSION DE L'IDÉE DE CRÉATION DANS LA GNOSE BORELLIENNE	59
EN FEUILLETANT LES LIVRES	93
INTRODUCTION HISTORIQUE À L'ÉTUDE DE L'ŒCUMÉNISME – VI	53

SOMMAIRE N° 13

— 1984 —

ITINÉRAIRES VERS UN "ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN"

"La moisson pourra lever après la mort du semeur"
Jean Reyor

René Guénon n'est pas un penseur solitaire. Certes il a donné à sa doctrine un relief particulier, mais il venait dans le prolongement d'autres maîtres et il a lui-même engendré une foule de disciples très divers. En effet la pensée guénonienne, comme toute pensée ésotérique, peut être appréhendée à plusieurs niveaux, et elle est devenue la commune inspiratrice d'hommes dont les doctrines extérieures affectent des différences sensibles ; il en résulte que le fait de qualifier un penseur de guénonien, s'il renseigne assez bien sur les principes profonds qui animent cet homme, ne suffit pas toujours à fournir un critère simple de reconnaissance externe : il existe en fait plusieurs présentations extérieures ou, si l'on préfère, diverses apparences guénoniennes.



Cette diversité, conséquence logique de l'Ésotérisme, s'est trouvée renforcée par l'évolution historique : le milieu dans lequel s'est dessinée la vocation de Guénon, puis sont apparus les premiers de ses disciples, ne se signalait pas particulièrement par son christianisme, on peut même dire qu'il était franchement déchristianisé, tandis que les chrétiens de ce temps étaient plutôt hostiles à toutes ces notions occultistes et orientalistes.

Le tournant semble être venu entre 1920 et 1930 avec la *"Critique du Monde Moderne"* par Guénon, et du côté catholique avec la perception très nette de ce que la Tradition chrétienne était comme irrémédiablement minée par ce monde moderne : d'où la tentation pour certains d'appuyer la défense de cette Tradition sur des bases différentes, plus larges et, pensaient-ils, réellement opposées au rationalisme ambiant.

Cette évolution a conduit Guénon à raffiner son projet, à "christianiser" sa manœuvre. Nous ne pouvons mieux faire pour exprimer les principes qu'il a suivis en cette matière que de reproduire les lignes suivantes de l'un de ses disciples et biographes. Leur densité est telle qu'il est impossible de les résumer, tout est important, et il convient au contraire de les commenter quelque peu pour en faire ressortir toute la richesse subversive.

« Et c'est là un autre apport capital de Guénon, le plus inédit, d'avoir formulé le premier la théorie de l'initiation conçue comme la transmission d'une influence spirituelle engendrant par une nouvelle naissance, le nouvel homme qui est le sujet même de la réalisation spirituelle.

« Un autre point extrêmement important est d'avoir affirmé, au sein des traditions à forme religieuse, la distinction de l'exotérisme (religion) et de l'ésotérisme (initiation) et, en même temps, leur inséparabilité, écorce et noyau du même fruit qui est la tradition totale. »

Cette notion majeure, dont tout le reste découle effectivement, n'est pas du tout une découverte de Guénon ; elle ne lui a pas été transmise non plus par quelque « *influence spirituelle supra-humaine* » selon son expression favorite, et il ne l'a pas trouvée dans l'étude de doctrines hindoues ; cette notion a tout simplement été reprise de la tradition musulmane, de l'*ésotérisme musulman*, où elle est constamment affirmée, surtout dans le *shiisme*. Ce point très important ne peut être développé ici, car il y faudrait plus d'un article, mais

il le sera plus tard tant il est nécessaire à une bonne compréhension de la question, à savoir la pénétration néo-gnostique dans l'Occident du XX^{ème} siècle.

« Le grave danger d'exposés concernant l'ésotérisme et l'initiation, sans les précautions prises par Guénon, eut été de détourner de la religion, jugée bonne seulement pour le vulgaire, les aspirants à l'Initiation qui étaient antérieurement des fidèles d'un exotérisme régulier, et de laisser sans aucun rattachement traditionnel les "infidèles" théoriquement convertis et en quête de l'initiation. »

« Mais celui qui a bien lu Guénon comprend que la première démarche en vue de l'initiation est de s'intégrer à une tradition régulière sous son aspect exotérique ou d'en suivre les prescriptions avec une rigueur et une ferveur accrues s'il est déjà un exotériste pratiquant. »

On peut lire ici en filigrane, une critique de la Maçonnerie devenue visiblement anti-religieuse au 19^{ème} siècle, malgré les consignes des *Constitutions d'Anderson*, qui en 1717, précisaient déjà que le Frère :. ne doit pas être un « *athée stupide* » et qu'il doit au contraire fréquenter le culte religieux de son pays.

Allant plus loin que Désaguliers, Guénon affirme non seulement la possibilité mais la nécessité de la religion exotérique. Il ne faut pas voir ici une simple astuce tactique, un camouflage, mais à un niveau plus profond l'intention d'interpréter la religion exotérique à la lumière de la doctrine ésotérique et d'utiliser les formes de la première pour faire adopter les principes de la seconde.

Au passage se trouve ainsi justifiée la préférence de certains guénoniens pour la messe de Saint Pie V au détriment du *Novus Ordo Missae* de Paul VI.

« Grâce à l'œuvre de René Guénon, un certain nombre d'occidentaux ont donc retrouvé le chemin de la Tradition, »

généralement sous la forme du Catholicisme Romain qui est la tradition régulière normale de l'Europe et de ses prolongements ethniques (à l'exception de l'Est européen placé sous la régence des Églises dites Orthodoxes), et c'est là un résultat dont l'importance ne saurait être trop soulignée à notre époque de déchristianisation. »

Au cas où certains n'auraient pas compris l'auteur a la bonté de préciser : pour devenir un bon ésotériste un européen doit être (ou devenir) un exotériste chrétien, catholique ou orthodoxe. L'Orthodoxie avait d'ailleurs jusqu'à présent les faveurs des guénoniens, en raison d'un certain mélange d'orientalisme au christianisme. Depuis quelques années les ésotéristes semblent faire un gros effort en direction et au sein du catholicisme et, en bonne logique, ils paraissent s'intéresser surtout au catholicisme le plus traditionnel, celui des groupes fidèles à la liturgie tridentine ; mais les milieux "*conciliaires*" ne sont pas indemnes de cette influence et il conviendrait d'examiner dans cette lumière les travaux des partisans du "*recentrage*" qui s'activent depuis une quinzaine d'années et exercent aujourd'hui, en 1984, un rôle déterminant dans les milieux *vaticans* les plus élevés.

« Mais beaucoup d'entre ceux-là se sont trouvés dans une cruelle perplexité devant le problème de l'Initiation. Nous ne prétendons pas résoudre ce problème car c'est la Voie qui choisit l'homme et non l'inverse, mais il nous paraît opportun de préciser comment il se pose, s'il est vrai qu'un problème bien posé est à moitié résolu. »

Évidemment, être à la fois chrétien et ésotériste pose bien des problèmes, et l'on comprend que l'auteur parle de cruelle perplexité ! Mais Guénon, et plus encore ses disciples qui veillent à tout, ont analysé la situation et ne manquent pas de solutions. — En clair nous allons trouver maintenant

les diverses voies, les itinéraires mis en place pour introduire l'ésotérisme oriental dans le christianisme occidental.

« Guénon en a fixé les éléments d'une façon nette et nous ne pensons pas altérer sa pensée en les résumant comme suit :

1° L'œuvre de Guénon se propose pour but la restauration de l'esprit traditionnel intégral en Occident, cela d'une façon plus ou moins étendue selon que l'élite occidentale aura pu ou non exercer une influence appréciable sur le milieu.

2° Cette restauration suppose, chez quelques-uns tout au moins, une connaissance et une compréhension du Christianisme dans ses aspects les plus internes et les plus profonds.

3° Une connaissance véritable ne saurait être uniquement théorique ou spéculative.

4° L'accès à la connaissance effective qu'on peut désigner également comme la réalisation spirituelle ou la réalisation métaphysique suppose :

a) la réception de l'initiation virtuelle par un rite se superposant aux rites exotériques auxquels participent tous les fidèles ;

b) la communication de méthode propre à actualiser la virtualité conférée par la transmission initiatique.

5° Un exotérisme est indispensable à tout homme, fut-il initié.

6° L'Église Catholique est le support normal d'une restauration de l'esprit traditionnel intégral en Occident, donc le support normal de la vie exotérique d'une élite occidentale.

7° Mise à part la survivance d'initiations chrétiennes au sein de l'Église Latine, conservée dans des milieux très restreints et pratiquement inaccessibles, il n'existe qu'une seule organisation initiatique authentique répandue dans le monde occidental et accessible à tout homme de bonne volonté : la Maçonnerie (l'initiation compagnonnique étant liée à l'exercice de certains métiers).

« Celle-ci, devenue spéculative depuis 1717, ne possède plus que les rites d'initiation aux différents degrés et les rites d'ouverture et de fermeture des travaux à l'exclusion de toute technique de réalisation.

8° Enfin il faut ajouter ce que tout le monde sait : l'Église catholique a condamné la Franc-Maçonnerie et excommunié ses membres. »

Nous n'avons pas voulu couper ce long paragraphe pour ne pas lui ôter sa cohésion, mais il faut maintenant le reprendre point par point :

a) l'œuvre guénonienne tend à la restauration de l'esprit traditionnel intégral en Occident : il ne s'agit pas, bien entendu, de la tradition catholique ordinaire telle que nous la connaissons tous, mais de cette tradition universelle, commune à toutes les religions, dont Guénon parle sans cesse à travers tout son enseignement.

D'ailleurs cette restauration dépendra de l'action de l'élite guénonienne et elle ne pourra avoir lieu que si les guénoniens ont pu exercer une influence suffisante : par exemple si les milieux catholiques traditionnels se sont laissés pénétrer, comme cela est en train de se réaliser actuellement depuis quelques années.

b) il est tout-à-fait possible que des personnes et des groupes adonnés à cette « œuvre de restauration » ne comprennent pas vraiment dans quelle entreprise ils sont engagés, et il suffit qu'une minorité ait « *une compréhension du christianisme dans ses aspects les plus internes et les plus profonds* », c'est-à-dire soit adepte d'un christianisme ésotérique, en clair d'un orientalisme ésotérique à couverture et vocabulaire chrétiens.

c) pour devenir un ésotériste chrétien il ne suffit pas de lire des livres, aussi intelligent et passionné d'étude soit-on, car il ne s'agit pas d'acquérir des idées mais de

changer son être ; d'autres méthodes sont donc nécessaires qui dessinent trois niveaux :

- les sacrements de la religion exotérique. (1)
- les rites initiatiques d'un groupe ésotérique qui donnent la possibilité, la virtualité de l'initiation, comme un droit d'entrée.
- enfin une méthode, des techniques, propres à réaliser l'initiation et donc la transformation de l'adepte.

On retrouve ici encore en pointillé une critique de la Franc-Maçonnerie qui ne donnerait qu'un droit d'entrée, mais pas de vraie méthode initiatique depuis qu'elle s'est laissée envahir par le rationalisme.

d) face à ces trois nécessités le candidat occidental se trouve devant trois réalités bien fâcheuses :

- l'Église catholique comme voie exotérique, mais sans possibilité initiatique réelle à cause de la raideur du Magistère et du Dogme.
- la Franc-Maçonnerie comme voie ésotérique, mais sans méthode mystique efficace par la faute du rationalisme moderne.
- et par dessus le tout un état de guerre entre ces deux voies, l'Église catholique et la Franc-Maçonnerie.

¹ Guénon lui-même ne semblait pas attacher une grande importance aux sacrements catholiques. Il en fut tout autrement de certains de ses disciples, tel F. Schuon, qui le lui reprochait d'ailleurs vivement, et qui voulait en faire des voies initiatiques, sécularisées certes, mais réelles. Cette position est évidemment logique pour qui entreprend de développer un ésotérisme à l'intérieur du christianisme.

On voit la difficulté, et même les nombreuses difficultés, et l'on conçoit quel soulagement le récent aménagement du droit canon réalisé par les "frères" (∴) romains a pu apporter à ces "chrétiens en recherche". (1)

« Devant ce tableau, il nous semble que les solutions théoriquement possibles sont en nombre limité si on reconnaît l'autorité de Guénon sur tous les points.

1° Remanifestation des initiations chrétiennes conservées au sein de l'Église Latine qui, selon des modalités qui nous échappent, estimeraient opportun de se rendre moins inaccessibles.

2° Modification des rapports entre l'Église et la Maçonnerie ou bien entre l'Église et des Maçons ne professant aucune des idéologies légitimement condamnées par le Siège Romain et désireux de suivre intégralement l'exotérisme catholique. Une seconde étape comporterait alors la recherche des moyens de restituer les techniques propres à l'actualisation de l'initiation maçonnique.

On entrevoit ici deux possibilités :

a) ou bien restitution de méthodes par quelqu'une des initiations chrétiennes précitées qui auraient recueilli au cours des temps le dépôt technique perdu par la Maçonnerie, ou encore qui posséderait la science suffisante pour procéder à adaptation.

b) ou bien restitution de méthodes par une aide orientale qui ne serait plus, cette fois, de l'ordre théorique, ce qui supposerait que l'organisation orientale appartienne à une forme très proche de celle dont relève l'initiation

¹ Le nouveau Code de Droit Canon, mis en chantier par Jean XXIII en 1963 et appliqué effectivement depuis le 25 novembre 1983, prévoit dans le canon 2335 que l'excommunication des Francs-Maçons n'est plus automatique. Seuls sont désormais visés les Frères ∴ qui attaquent l'Église, et donc pas ceux qui s'affirment "spiritualistes" ; par suite les catholiques qui fréquentent de tels Maçons, ou même qui adhèrent à leurs loges, ne sont plus sujets à l'excommunication.

maçonnique et possède des données des sciences traditionnelles très étendues. »

Sur la base de l'ouverture juridique du nouveau Code canonique "*les solutions théoriquement possibles*" vont pouvoir se développer, d'autant plus aisément qu'elles sont déjà mises en place depuis de nombreuses années (contre l'autorité de l'ancien Code Canonique de 1917 bien sûr... mais le juridique n'a de valeur qu'exotérique, n'est-il pas vrai !).

Une première éventualité, purement théorique, factice, n'est là que pour la symétrie et aussi pour préparer l'avenir : un rameau ésotérique chrétien, qui déciderait de se manifester, n'existe pas et n'a jamais existé, mais son affirmation actuelle procurera bien des facilités le jour où les guénoniens auront réussi à en créer un de toutes pièces, comme ils ont déjà essayé de le faire avant 1940 (1).

Pour ce qui est des modifications des rapports entre l'Église et la F.:M.: , nous y sommes arrivés, après que les premiers pas dans cette direction aient été tentés voici 50 ans. Bien entendu, comme le suggère le texte cité, l'ouverture réalisée par le *nouveau Code canonique* s'adresse aux maçons qui ne sont ni rationalistes, ni marxistes, et qui entendent suivre l'exotérisme chrétien... ce qui est exactement le cas des néo-gnostiques guénoniens, à croire que ce nouveau code a été fait pour eux, et par EUX !...

Une fois cette ouverture entrée dans les faits, "*une seconde étape*" consisterait à rendre à la Maçonnerie les techniques propres à développer le germe de l'initiation, réalisant

¹ Après le départ de Guénon en Égypte, entre 1933 et 1940, certains de ses disciples, notamment Jean Reyor, ont essayé de "ressusciter" une hypothétique "Fraternité du Paraclet", qui aurait été un vieux réseau ésotérique catholique ! Sans succès, apparemment, et trop tôt sans doute !

ainsi le rêve néo-gnostique, vieux d'un siècle, qui veut re-transformer la F.:M.: rationaliste en F.:M.: mystique (1).

Là encore deux voies sont proposées pour ce "miracle" :

- une voie chrétienne, le rameau ésotériste chrétien remanifesté communiquant ses recettes à la F.:M.: (ce qui est un bel exemple d'humour noir !)
- une voie orientale, bien plus réaliste et qui est précisément celle en cours. Relisez le paragraphe cité et pesez-en chaque mot. L'aide orientale n'est plus cette fois théorique : elle a commencé par un enseignement intellectuel à la Guénon, elle se continue au sein de groupes secrets, orientaux et quasi, sinon tout-à-fait, maçonniques, qui ont gardé, eux, les techniques mystiques de réalisation spirituelle par lesquelles *l'homme accède à la divinité, croit redevenir Dieu.*

« Nous convenons que toute solution présente un nombre respectable de difficultés dont certaines ne peuvent être surmontées par la seule initiative individuelle.

« Pour commencer, il faut bien toutefois que quelques-uns aient la claire conscience de ce qui est à faire et la ferme volonté de le réaliser, Et sans doute quelques-uns seraient-ils en situation de pouvoir, dès maintenant, faire un premier pas.

« Il est, en tous cas, une préparation qui est à la portée de tous : c'est l'acquisition de cette connaissance théorique étendue et inébranlable dont Guénon faisait la condition préalable de toute tentative de réalisation.

¹ Cette importante question du renouveau mystique de la F.:M.: moderne, contemporaine, du moins de certaines de ses branches, ne saurait être traitée ici, ni même envisagée – mais nous y viendrons un jour prochain, c'est évident.

« Nous précisons : connaissance de l'œuvre de Guénon en sa totalité et connaissance dans toute la mesure compatible avec la discipline du secret de ce qui nous est parvenu de l'ésotérisme occidental.

« C'est à faciliter cette indispensable préparation que, sans cesser de faire leur part aux doctrines orientales, nous nous sommes attachés, depuis la mort de Guénon, dans notre revue "Études Traditionnelles", en publiant des traductions et des réimpressions de textes essentiels de l'ésotérisme chrétien et de la Kabbale, dans l'espoir que, comme l'écrivait Jean Reyor :

"La moisson pourra lever après la mort du semeur". »

L'auteur souligne *« connaissance de l'œuvre de Guénon dans sa totalité »* c'est-à-dire pas seulement de sa facette indoue, mais aussi des autres, la chinoise et l'islamique, et connaissance de l'ésotérisme occidental. Nous retrouvons à travers ces formules une allusion aux diverses variantes de disciples guénoniens dont nous avons parlé dans l'article du Bulletin n° 10, et dont l'évolution de la Revue *"Études Traditionnelles"* au fil des ans de l'après-guerre porte témoignage des nombreuses "nuances".

Remarquons au passage combien cette connaissance, nécessaire aux disciples, l'est également pour les adversaires du néo-gnosticisme contemporain : c'est pour cette raison que notre Colloque d'août 1982 a consacré la deuxième de ses trois journées à étudier les Théosophes occidentaux des siècles passés (1).

¹ S'il n'y a pas eu d'ésotérisme catholique dans le passé, par contre il n'a pas manqué, au cours des siècles de chrétienté, d'hommes et de femmes, chrétiens d'origine pour la plupart, soit à l'extérieur, soit même à l'intérieur de l'Église, pour professer une variante du vieux gnosticisme millénaire et en pratiquer les méthodes mystiques, le tout sous une couverture chrétienne plus ou moins lâche. Tout le monde connaît le cas fameux de "Maitre Eckart", ce provincial de l'ordre de Saint Dominique qui fut finalement condamné

TABLE DES MATIÈRES

ITINÉRAIRES VERS UN "ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN"	3
NI DIALOGUE, NI POLÉMIQUE... ..	17
LA "NOUVELLE DROITE" ET SES FONDEMENTS DOCTRINAUX.....	21
A) ORGANISATION ET STRUCTURES	23
STRUCTURE INTERNE.....	24
MOYENS D'ACTION	25
INFLUENCE.....	25
B) L'IDÉOLOGIE DE LA NOUVELLE DROITE.....	28
1. FONDEMENTS PHILOSOPHIQUES	28
2. LE NIETZSCHÉISME	31
C) LES THÉORIES SCIENTIFIQUES FONDAMENTALES DE LA NOUVELLE DROITE	33
I. L'ÉVOLUTION TRANSFORMISTE DES ESPÈCES	33
II. LE MATÉRIALISME BIOLOGIQUE	37
III. LE RACISME SCIENTIFIQUE	38
IV LA CONDAMNATION DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE...39	
V. RESTAURER L'ETHNIE ORIGINELLE.....	39
QUE FAIRE POUR RESTAURER NOS VALEURS PRIMITIVES ?	40
D) L'ÉTHIQUE DE LA NOUVELLE DROITE	41
1) LES PRINCIPES DE LA BIOPOLITIQUE.....	42
2) LE CHEMINEMENT DE LA BIOPOLITIQUE DANS LE TEMPS	46
LA SUBVERSION DE L'IDÉE DE CRÉATION DANS LA GNOSE BORELLIENNE	59
LE VOILE DES MÉTAPHORES.....	60
LA CRÉATION... UN DEVENIR ?.....	64
... OU UNE CERTAINE RELATION ?.....	65
LA SUBSTANCE DE LA CRÉATION.....	68
DU PANTHÉISME PRIMITIF À LA GNOSE MODERNE.....	71

CONCLUSION SANS ILLUSIONS	75
APPENDICE I – À PROPOS DU NÉO-PLATONISME.....	78
MYSTICISME ORIENTALISTE ET HERMÉTISTE	
OU "MYSTÈRES DU VERBE-LOGOS"	85
APPENDICE II – NOTES BRÈVES SUR	
L'HÉGÉLIANISME ET LA GENÈSE DE DIEU.....	87
EN FEUILLETANT LES LIVRES	93
* DE LA GNOSE À L'ŒCUMÉNISME *	93
* LÉGITIMISME ET CATHOLICITÉ *	94
INTRODUCTION HISTORIQUE À L'ÉTUDE DE	
L'ŒCUMÉNISME — VI —	97
PREMIERS ÉVÈNEMENTS ŒCUMÉNISTES	
EN MILIEU CATHOLIQUE	98
LA FORMATION DE L'ABBÉ PAUL COUTURIER	100
L'ACTION ŒCUMÉNISTE DE L'ABBÉ COUTURIER.....	103
LE RAYONNEMENT À TRAVERS LA FRANCE.....	107
LES RÉSEAUX ŒCUMÉNISTES	
DE L'ABBÉ COUTURIER.....	109
L'ACTION DE L'ABBE COUTURIER	
EN DIRECTION DE ROME.....	113

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

13 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021
ISBN 978-2-37752-068-8